

Extrait d'un volume de notre collection TÀP
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

V

LA MÉDIATION DE MARIE
ESSAI DE SYNTHÈSE SPÉCULATIVE

par

JACQUES BUR

Professeur de Théologie au Grand Séminaire d'Aix-en-Provence.

SOMMAIRE. — INTRODUCTION : POSITION DU PROBLÈME. — I. *Première partie* : ASPECT PHYSIQUE DE LA MÉDIATION MATERNELLE DE MARIE : 1) A l'annonciation. — 2) Au calvaire. — 3) Dans la diffusion des grâces. II. *Deuxième partie* : ASPECT MORAL DE LA MÉDIATION MATERNELLE DE MARIE : 1) A l'annonciation. — 2) Au calvaire. — 3) Dans la diffusion des grâces. III. *Troisième partie* : DIMENSION ECCLÉSIALE DE LA MÉDIATION DE MARIE : 1) A l'annonciation. — 2) Au calvaire. — 3) Dans la diffusion des grâces. — CONCLUSION.

INTRODUCTION

POSITION DU PROBLÈME

LE rôle de la Vierge Marie dans l'économie du salut a fait l'objet d'études positives suffisamment poussées pour que nous ne soyons pas obligé de les reprendre ici dans une synthèse spéculative¹.

La contribution de Marie à notre rédemption est une doctrine commune dont les fondements scripturaires et patristiques sont bien établis et dont la valeur traditionnelle est attestée par de nombreux enseignements pontificaux. Nous renverrons aux spécialistes qui ont déjà rassemblé ces documents et les ont soigneusement commentés, en particulier dans les volumes de cette même encyclopédie.

Notre tâche sera d'expliquer la médiation mariale en montrant comment, loin de contredire la théologie générale de la rédemption, elle s'insère harmonieusement en elle, au point d'en faire triompher les principes.

Marie a d'abord contribué à l'acquisition de toutes les grâces, appelée par les théologiens *rédemption objective*. Il s'agit de l'action rédemptrice du Verbe divin, commencée dès son incarnation et consommée par son sacrifice sanglant de la Croix. Cette œuvre salvifique a racheté en une seule fois l'humanité considérée globalement et a mérité à tous les hommes toutes les grâces de sanctification qui leur seront accordées jusqu'à la fin du monde.

Mais cette collaboration de Marie n'est pas seulement passée,

¹ DRUWE, *La médiation universelle de Marie*, dans le tome I de *Maria*, Beaus Chesne, 1949, p. 417 à 572 (contient une riche bibliographie d'auteurs français et étrangers).

DILLEN SCHNEIDER, *Marie au service de notre rédemption*, Maison Saint-Gérard, Haguenau, Bas-Rhin, 1947, et *Marie dans l'économie de la création renouvelée*, Alsatia, 1958.

LAURENTIN, *Le titre de corédemptrice*, Étude historique, Lethielleux, 1951. *Bulletins de la Société française d'études mariales* de 1951 à 1957 : nombreux articles.

Voir aussi les traités de théologie mariale, tels l'ouvrage de Son Excellence Mgr DUBOIS, *Petite Somme mariale*, Bonne Presse, 1957, et le cours de théologie mariale du Père ALFARO, *Adnotationes in tractatum, De Beata virgine Maria*, Rome, 1958.

elle reste toujours actuelle. La Vierge Marie continue de coopérer à la diffusion de toutes les grâces, appelée *rédemption subjective* ou *justification*. Celle-ci n'est autre que l'action sanctificatrice du Christ qui distribue ses grâces à chaque âme individuellement, en appliquant successivement dans le temps les mérites acquis une fois pour toutes par sa mort rédemptrice.

Incarnation, sacrifice rédempteur, diffusion des grâces : ce sont là les trois phases d'une même œuvre salvifique qui forme un tout bien homogène.

Le rôle de Marie par rapport à chacune d'elles se situera toujours dans la même perspective et dans le prolongement de l'une à l'autre.

On réserve généralement le mot *corédemption* pour désigner la coopération de la Vierge à l'acquisition des grâces et tout spécialement au sacrifice de la Croix qui a achevé cette rédemption objective inaugurée à l'incarnation.

On restreint couramment le terme de *médiation mariale* à cette activité par laquelle la Mère du Sauveur coopère présentement à la distribution des grâces : « Marie Médiatrice de toutes grâces ».

Dès lors, nous pourrions étudier séparément, en chapitres distincts, le rôle de Marie à chacun de ces trois temps de notre rédemption : incarnation, sacrifice du calvaire, sanctification par le don de la grâce.

En fait, la contribution de Marie à l'incarnation a déjà été analysée en ce même ouvrage par d'autres auteurs qui ont écrit sur la maternité de Marie.

Son intercession dans l'Église fait aussi l'objet d'une étude à part et il semblerait qu'il ne nous reste plus qu'à contempler Marie au pied de la Croix, sous le vocable de corédemptrice pris en ce sens restrictif.

Mais une étude de synthèse doit envisager la mission de Marie dans son ensemble, sans faire double emploi avec les articles consacrés à des analyses plus détaillées et plus approfondies de ses multiples actes. Ceux-ci, répétons-le, sont les moments indissociables d'une même œuvre, d'une même mission maternelle par laquelle la Vierge Marie est entraînée dans le mouvement d'une même économie rédemptrice dont les phases sont également inséparables.

Il n'y a pas d'un côté l'activité maternelle de Marie, puis d'un autre, son action corédemptrice, et enfin sa fonction médiatrice. Son rôle par rapport à la Croix, comme aujourd'hui son rôle par rapport à la grâce, ne sont en fait que le prolongement et l'extension d'une même mission maternelle qu'elle assume depuis l'incarnation. Nous constaterons comment, au pied de la Croix, de même que le Christ achevait son œuvre rédemptrice en consommant l'offrande qu'il avait faite de lui-même en venant en ce monde,